25

503.

DISCOURS
PRONONCE' A LA PORTE
DE LACADEMIE
FRANÇOISE

PAR MONSIEUR LE DIRECTEUR,

A MONSIEUR ***

DISCOURS

Prononcé à la porte de l'Académie Françoiſe par Monſieur le Directeur,

A Monſieur * * *

MONSIEUR,

Tous les momens de votre vie ſont autant de Triomphes Poëtiques. Votre Muſe univerſelle a embraſſé tous les genres, l'Epique, le Dramatique, le Lyrique, que ſçais-je ? Votre noble audace a percé les Myſteres les plus inacceſſibles à l'intelligence humaine. Quel honneur pour l'Académie, ſi elle pouvoit écrire dans ſes Faſtes immortels un nom auſſi celebre que le vôtre ! Penetrée d'admiration pour de ſi rares talens, elle n'eſt pas moins touchée que vous des inconvéniens qui vous ont ſeparé d'elle juſqu'ici. Je ne diſcuterai point la nature & la qualité de l'obſtacle qui s'oppoſe à notre alliance. Tirons le rideau ſur des objets fâcheux, qui ne juſtifient que trop votre triſte excluſion. Nous nous contenterons d'accuſer

avec vous la neceſſité, ſous qui tout doit flechir, & nous penſons bien que vous n'êtes pas d'humeur à ſoupçonner la ſincerité de nos regrets & de notre eſtime.

Nous ne diſſimulerons point, Monſieur, combien vos empreſſemens redoublés ont relevé le prix de nos places, un peu rabaiſſé par l'indifference de quelques Auteurs connus. Ils ont cherché l'honneur dans d'autres ſources, mais vous avez ſenti que notre Compagnie étoit l'unique Temple de la Gloire. Auſſi nous vous tenons compte, Monſieur, de vos démarches, de vos inquiétudes, de vos ſupplications pour appaiſer des ennemis, de vos menées pour ſeduire nos amis, de tant de courſes dans la Ville & de voyages furtifs à la Cour, de tant d'Emiſſaires employés, de tant de troupes auxiliaires convoquées depuis le Cabinet des Grands & les Toilettes des Dames, juſqu'aux Caffés de Paris, de votre Profeſſion de Foi, ſi édifiante pour les incrédules, de votre commerce avec les Banquiers en Cour de Rome, pour obtenir une abſolution. Nous voulons bien oublier qu'il vous importe d'avoir la ſauve garde Académique, contre les recherches importunes des Argus de Themis. Nous vous avoüons même l'extrême beſoin que notre Corps auroit d'un Genie diſtingué.

En verité, Monſieur, vous vous y êtes pris trop tard : auſſi que ne vous êtes-vous propoſé à l'Académie avant toutes vos traverſes ? L'ame de nos Scrutins, la Cabale ſi neceſſaire à tant d'autres eut été pour vous inutile. Nous vous euſſions peut-être épargné bien des déſaſtres. Qui ſçait ſi l'eſprit d'une ſociété ſage & reglée n'eut pas influé ſur le vôtre, ne vous eut pas inſpiré quelque amour pour la Patrie, quelque tolerance pour le culte & les uſages reçûs, s'il n'eut pas enchaîné cette independance Republicaine, pour allier enfin le Citoyen à l'Auteur, s'il n'eut pas calmé cette demangeaiſon d'immoler ſans ceſſe notre Nation à la riſée de nos voiſins, qui vous en ſçavent ſi peu de gré, & qui vous ont vendu ſi cher un azile ? Vous euſſiez même fait l'honneur à votre famille de garder ſon nom ; vous le quittâtes au tems de votre premiere avanture. Quelle foule de ſurnoms vous auriez, Monſieur, ſi chaque époque de votre vie vous coûtoit un traveſtiſſement !

Celui auquel vous paroiſſez vous en tenir, vous rapproche un peu de Perſe, ce fameux Satyrique de Rome. (1)

Votre Satyre s'eſt égayée ſur nous plus d'une fois (2), vous nous avez mal adroitement embourbés dans le limon du Parnaſſe. Quoiqu'il en ſoit nous reconnoiſſons que vous regnez ſur le ſommet de cette montagne, nous vous félicitons même d'avoir trouvé dans ſon ſein une mine incon-

(1) Natif de Volterre en Italie.

(2) Le Bourbier, Satyre imprimée contre l'Académie.

nue aux Corneilles, & que les Libraires & les Souſcripteurs vous ont tant de fois reprochée. 507.

Nous vous pardonnons de bon cœur tous les traits que vous nous avez décochés, dépit d'Amant contre les rigueurs d'une Maîtreſſe trop ſevere! Il nous fut impoſſible en 1714 de vous adjuger un prix que vous aviez ſouhaité. Que ne donniez-vous une meilleure Ode? Avec quelle joye nous vous euſſions couronné, ç'eut été nous donner des arrhes mutuelles d'un engagement prochain. Votre chagrin contre notre juſtice exacte, loin de ſe rallentir par le tems, n'a fait que s'irriter. Il ſemble que vous n'ayez multiplié des Editions, que pour nous livrer au mépris. Nous vous remettons nos offenſes particulieres, heureux ſi la Partie publique n'étoit pas plus inexorable!

Croyez-moi, Monſieur, vous n'avez beſoin d'être Membre d'aucun Corps. Vous faites un tout à vous ſeul. La Renommée marche devant vous, & vous annonce à tous les Etats que votre inquiétude vous fera parcourir. La France eſt un eſpace trop reſſerré pour vous. Voyagez, portez vos Conquêtes littéraires chez toutes les Nations. Enveloppez-vous dans vos talens, ils jettent de tems en tems des étincelles dont nos yeux ne ſont point fatigués.

Nous nous flattons que ce Diſcours de conſolation vous plaira, par la ſingularité qui vous eſt ſi chere. Il ne reſſemble point à ces Eloges communs que nous ſommes forcés d'ajuſter aux objets ordinaires de notre choix.

LE TRIOMPHE POETIQUE.

PARIS inſtruit par les Gazettes
Du Triomphe que de nos jours
Rome (1) décerne aux grands Poëtes,
Fait par ſes Crieurs & Trompettes
Publier dans les carrefours
La rare & Poëtique Fête,
Qu'au Lucain François elle apprête.
Le vingt de la Lune de Mars,
Lune venteuſe & variable,
Jour luiſant de raïons blafards,
Jour au Triomphateur ſortable,
D'un Algoiſil, & trois Mouchards
On verra partir la Quadrille
De la porte de la Baſtille,
Palais dont ces Introducteurs
Au Poëte ont fait les honneurs.
Un ſouflet, meſquine voiture,
Sera le char de l'Apollon,
Chargé de groteſque peinture.
Girouettes au Pavillon,
Sur les Panneaux en beau Blazon
Sera le timbre hereditaire
D'un Fief qui n'a nul Cenſitaire,
Fief dont l'Empire Calotin
L'inveſtit comme Suſerain,
Et Fief qu'Aimon (2) dans ſes annales
Place au bout des Terres Auſtrales.
Voici l'attelage du Char,
Une Chévre dans le Brancar,
Chévre bondiſſante & pelée,
Un Lévrier à la volée.
Derriere le Triomphateur
Le petit Clerc ſon Colporteur,
Mince & ſubalterne perſonne,
L'affublera d'une couronne

(1) Triomphe décerné à un Poëte Romain en 1739. à l'imitation de celui de Petrarque en 1341.

(2) Colonel du Régiment de la Calotte.

Faite de houx & de laurier ;
Cet assemblage singulier
Dénotant le double génie
D'Epopée & de Calomnie. (1)
Badauts, battez des mains ici,
Place à l'Apollon, le voici.
Qui dites-vous ? cette Momie.
Il vit pourtant : l'Economie
La soif de l'or le séche ainsi,
Jointe au corrosif de l'Envie.
Est-il assis, debout, couché ?
Non : sur deux flageolets il flotte
Entouré d'une redingotte,
Qu'à Londre il eut à bon marché ;
Son corps tout disloqué balotte,
Sa machoire à vuide grignotte,
Son regard est effarouché.
Vous reconnoissez Dom Quichotte
Qui dans la cage est attaché.
Le sec cadavre est embroché
A sa rapiere encor pucelle.
Il rêve, il siffle, il vous appelle,
Badauts, battez des mains ici,
Place à l'Apollon, le voici.
Mais on fait alte, & l'équipage
S'arrête à l'Hôtel de Sully,
Où mon Héros eut l'avantage
D'être par un Grand annobly,
Selon l'accolade sauvage,
Par laquelle Monsieur Jourdain
Est reçu Turc & Paladin.
On tourne au Palais, mais bien vîte ;
On le passe, car le Rimeur
Seroit blessé d'y voir le gîte
De ses frere, beau-frere & sœur,
Bourgeois qui lui font mal au cœur.
Il feroit plus piteuse mine
A voir le Mai, l'arbre fatal
Où les Juges, de sa Doctrine,
Ont brûlé le Livre infernal. (2)
Tirons donc vers la Comédie,
Là sera peint en effigie

(1) Calomnie contre un Officier, qui s'en fit justice à Sevre. Lettre en vers sur la mort d'un Ministre, auquel il veut que l'Eglise refuse la sépulture, pour la donner à une Comedienne.
(2) Arrêt du 10 Mai 1734.

Un Acteur, mauvais goguenard,
Dont le Poëte avec un dard
Pourra balafrer la figure
En échange de la bleſſure
Qu'au viſage il eut de ſa part.
Venez ſçavante Académie
Pour l'encenſer ſur votre ſeüil.
Bon, ces Meſſieurs lui font acueil,
Et même excuſe très-polie,
De n'avoir pas incorporé
Un Lyrique ſi célébré.
Mais avec mépris il les traite :
C'eſt vos jettons que je regrette,
Adieu, Meſſieurs les beaux Eſprits,
Qui m'avez refuſé vos prix. (1)
Mais Ciel ! qui bouche les paſſages ?
Qu'entendons-nous ? quelles clameurs ?
Haro ſur le Roi des Rimeurs,
On veut l'arrêter pour les gages.
C'eſt un monde de Souſcripteurs,
De Libraires & d'Imprimeurs,
Victimes de ſes brigandages. (2)
Paix coquins, n'a-t-il pas promis
De rendre tout ce qu'on a mis,
Que n'attendiez-vous, je vous prie,
Parbleu, s'il avoit ramaſſé
Tous les fonds de la Lotterie, (3)
N'auroit-il pas tout rembourſé.
Paix-là, quelle criaillerie !
Monſieur l'Exemt & vos Mouchards,
Délivrez-nous de ces braillards.
Mais en vain : la troupe indocile
Ne ſe payant point de raiſons,
Notre Algoiſil en homme habile,
Cherchant au Poëte un azile,
Le niche aux petites-maiſons.

(1) En 1714 il compoſa pour le prix dont le ſujet étoit l'Autel de Notre-Dame, & il imprima des invectives ſur ce que la Piéce d'un autre fut préferée à la ſienne.

(2) Argent des Souſcriptions du Poëme heroïque enlevé au Public, malgré la promeſſe de reſtituer.

(3) Lotterie des Contrats ſur la Ville, dont avec une troupe d'Agioteurs il arrha tous les Regiſtres ſans remplir. Cette fraude fut punie par le Miniſtere.